



Site C.O.P Gironde

Le 19/12/2025,

LETTRE OUVERTE (Gironde & Médoc)

Objet : Nommer les causes, refuser la normalité de l'inacceptable.

Madame la Maire,
Monsieur le Maire,
responsables et bénévoles des associations de solidarité,

Les Restos du Cœur ont été créés pour répondre à des **accidents de la vie** que nul ne choisit : perte d'un proche, perte d'un enfant, maladie, rupture familiale, isolement, précarité soudaine, **perte d'emploi**.

À l'origine, cette solidarité constituait un **signal d'alarme**, une réponse d'urgence face à l'inacceptable.

Aujourd'hui, elle est devenue **structurelle**, permanente, presque intégrée au paysage social.

C'est précisément là que se pose un **problème éthique majeur**.

À 70 ans, après une vie d'engagement artistique et citoyen, je me sens autorisé à parler avec franchise.

J'ai également œuvré, tout comme mes camarades, **tout au long de ma carrière dans la Marine nationale**, dans le monde et sur de nombreuses mers, pour le **maintien de la paix dans le monde**.

J'ai participé à des **missions humanitaires** et à des **opérations extérieures**, parfois dans des conditions difficiles et dangereuses.

J'ai vu, **en situation réelle**, ce qu'étaient la faim, la misère, la détresse humaine, le désespoir.

Ces engagements, je les considère comme des **états de service au service de l'État**, puis, au fil de ma vie, comme **une continuité de services rendus au service de la vie**.

Je suis aujourd'hui un **artiste engagé**, non par posture, mais par cohérence.

Un artiste engagé pour une **cause essentielle** :

celle de **protéger tout organisme vivant sur notre vieille Terre**.

Chanter n'a jamais été, pour moi, un divertissement vide.

Je chante parce que cela **éveille l'altruiste en moi**,

parce que c'est une **réponse aux défis de notre temps**,

parce que c'est un **acte citoyen**, humblement, pour donner *le meilleur de moi-même au service de tous*.

Chanter pour les accidentés de la vie n'a jamais été, et ne sera jamais, une forme de discrimination.

Mais aujourd'hui, je ne peux plus ignorer ce que cette situation est devenue :

une misère sociale à grande échelle, installée **durablement** dans un pays comme la France.

Ce qui me révolte, ce n'est pas la solidarité — elle est nécessaire.

Ce qui me révolte, c'est sa **normalisation**, son glissement progressif vers le spectacle, la distraction, l'habitude qui finit par **blaser**.

Trop souvent, les événements solidaires deviennent un décor.

On vient voir, on vient écouter, on s'émeut un instant.

Les décideurs d'hier et d'aujourd'hui sont au premier rang.

Puis l'on repart, sans jamais **s'attaquer aux causes**.

Cette dérive finit par transformer la misère en **alibi moral**,

parfois même en **outil implicite de communication**, y compris en période électorale.

Il est triste — et profondément irresponsable — de constater que certains comportements deviennent **immoraux** par leur banalité même.

Ce silence organisé, ce *grand chut*, n'est pas sans rappeler ce que nous observons dans le domaine de la santé environnementale.

Les pesticides de synthèse et les perturbateurs endocriniens altèrent le développement biologique dès la vie fœtale.

Certaines atteintes sont irréversibles, parfois transgénérationnelles.

Les causes sont connues, documentées, établies scientifiquement.

Et pourtant, leur usage s'inscrit, lui aussi, dans une **normalité effrayante**.

Dans les deux cas — précarité sociale et santé publique —

ne pas traiter les causes prépare les drames de demain.

Je respecte profondément les bénévoles.

Je respecte l'engagement humain.

Mais je refuse que la charité serve **durablement de substitut à la responsabilité politique**.

La prévention n'est pas une option.

C'est une responsabilité.

Il appartient aux élus, et en particulier aux maires, de refuser la banalisation de l'inacceptable,

d'informer, d'alerter et **les parlementaires**, et de rappeler que

la solidarité citoyenne ne peut, et ne doit jamais, remplacer les obligations fondamentales de l'État.

Cette parole n'est ni une colère stérile, ni un rejet.

C'est un appel à la lucidité, à la cohérence et au courage.

Veuillez agréer, Madame la Maire, Monsieur le Maire, l'expression de ma considération respectueuse.

Christian Gignac (Pseudo musical)

Artiste – Cœur de vie · Cœur de Vérité

Ancien marin de la Marine nationale (**Christian FILHOS**)

Président et fondateur

de l'association musicale indépendante et citoyenne **C.O.P Gironde**

Engagé pour la dignité humaine,

la santé des enfants, des mamans

et la protection du Vivant.



Site C.O.P Gironde